

24.06.2025

ALICE CHARLES

« La plus grande putain du monde » : quelle est cette oeuvre scandaleuse de Niki de Saint Phalle et Tinguely qui a choqué Stockholm en 1966 ?



Hon en pleine construction pour l'exposition au Moderna Museet. © ADAGP, Paris, 2025 pour les oeuvres de ses membres. © Niki Charitable Art Foundation, 2025 Photo : © Hans Hammarskiöld Heritage/Hans Hammarskiöld

La plus éphémère des oeuvres de Niki de Saint Phalle, *Hon* fait pourtant partie de ses créations les plus emblématiques. Plus de 100 000 visiteurs ont défilé dans cette femme enceinte géante, installée à Stockholm en 1966. Une expérience incroyable.

Elle est là, allongée dos au sol, le ventre gonflé comme une baleine par les semaines de grossesse, les jambes écartées, la vulve exhibée, l'intérieur ouvert à la visite. Haute de 6 mètres et longue de 23, *Hon* avale irrésistiblement le public du Moderna Museet de [Stockholm](#). Du 4 juin au 4 septembre 1966, en trois mois tout ronds d'existence, ils seront plus de 100 000 visiteurs à oser se glisser à l'intérieur de cette « cathédrale », dicit ses créateurs Niki de Saint Phalle, Jean Tinguely et l'artiste finlandais Per Olof Ultvedt. Ce qui fait de « *Hon en katedral* » [Elle une cathédrale] l'une des expositions les plus courues de toute l'histoire du musée suédois !

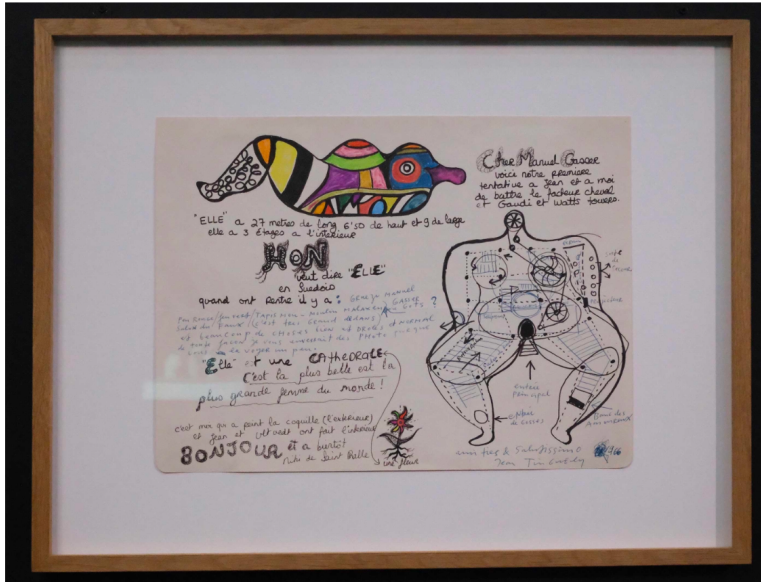
Projet féministe

Pontus Hulten, directeur du Moderna Museet, caressait l'idée originale de proposer au public une installation *in situ* depuis quatre ans quand il invita les trois artistes à exposer. À leur arrivée à Stockholm, leurs premières réflexions collectives tournent autour d'un projet d'opéra « *en douze stations* » centré sur la « prise de pouvoir par les femmes » avant de glisser vers les *Nanas*, ces femmes girondes et colorées qui faisaient déjà la renommée de Niki de Saint Phalle. La Franco-Américaine, fascinée par le *Palais idéal* du facteur Cheval, folie artistique construite caillou après caillou dans la Drôme pendant trente-trois ans, rêvait de bâtir à son tour un château. Hulten leur suggéra d'ériger une gigantesque *Nana* au coeur du Moderna Museet ; *Hon en katedral*, telle que la baptise Ultvedt, entra dès lors en gestation !

Du dessin à l'inauguration, l'installation est accouchée en six semaines. Pour les assister, une équipe technique travaille jour et nuit et donne corps à ce monument de six tonnes d'acier et de tissu. Quatre étapes se succèdent : créer la carcasse de fer en collant au dessin original de Saint Phalle, avant d'assembler une immense surface de grillage pour former le corps de la déesse. Coller le tissu fut une horreur à cause de la « colle de peau de lapin puante » qui devait bouillir sur de petits réchauds électriques, comme le raconte Niki de Saint Phalle. Restait enfin à peindre l'ensemble, en couleurs vives à l'extérieur et intégralement en noir à l'intérieur, ce qui provoquait un contraste saisissant. Assurément, le clou était l'aménagement de cette galerie féminine.



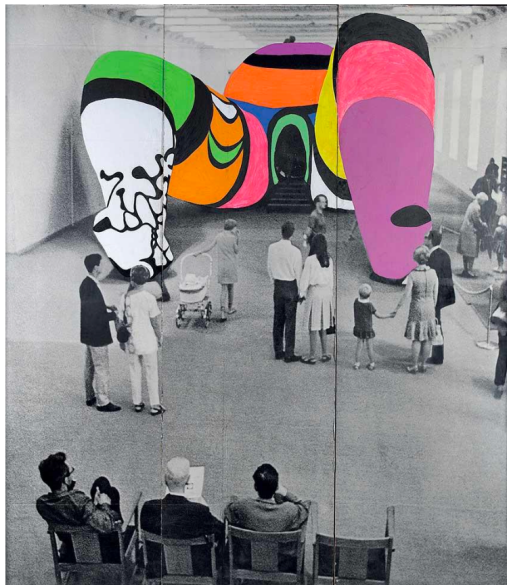
Niki de Saint Phalle et Jean Tinguely, *Maquette pour Hon*, 1966, papier mâché peint sur grillage, 35 × 89 × 133 cm, Stockholm, Moderna Museet. © Hans Hammariskiöld Heritage/Hans Hammariskiöld. © ADAGP, Paris, 2025 pour les œuvres de ses membres. © Niki Charitable Art Foundation, 2025



Lettre-dessin adressée à Manuel Gasser, 1966, encre, aquarelle, craie, feutre et stylo à bille sur papier, Museum Tinguely, Bâle, présentée dans l'exposition « Niki de Saint Phalle, Jean Tinguely, Pontus Hulten » au Grand Palais à Paris, du 26 juin 2025 au 10 janvier 2026. Photo : Connaissance des Arts / Agathe Hakoun

Espace de joie et de partage

Selon Niki de Saint Phalle, « [c]'était un peu comme un temple, c'était une kermesse, c'était la joie, c'était le retour à la mère, c'était la plus grande putain du monde, je ne sais pas combien de milliers de spectateurs sont passés entre ses portes ! » Vous êtes choqués ? L'artiste se défendait de toute intention salace : « Il n'y avait rien de pornographique dans la HON, même si on y entrait par son sexe. J'ai peint HON comme un oeuf de Pâques avec des couleurs claires et lumineuses, celles que j'ai toujours utilisées et aimées. Ce fut une incroyable expérience de création. Elle était là comme une grande déesse de la Fertilité, accueillante et confortable dans son immensité et sa générosité. Elle reçut, absorba, dévora des milliers de visiteurs. La joyeuse et géante créature représenta pour beaucoup de visiteurs comme pour moi le revendu retour à la Grande Mère. Des familles entières avec leurs enfants, leurs bébés, vinrent la voir. La HON eut une vie courte mais pleine. Elle exista pendant trois mois et fut détruite. Car la HON, qui remplissait l'espace du grand hall du musée, n'avait jamais été prévue pour y rester. Des mauvaises langues dirent que c'était la plus grande putain du monde parce qu'elle accueillait 100 000 visiteurs en trois mois. La HON avait quelque chose de magique. Près d'elle, on ne pouvait que se sentir bien. Tous ceux qui l'approchaient ne pouvaient s'empêcher de sourire. »



Niki de Saint Phalle, *Photo de la Hon repeinte*, 1979, peinture surimpression offset, 300 × 293 cm, Santee, Californie, Niki Charitable Art Foundation. © ADAGP, Paris, 2025 pour les oeuvres de ses membres. © Niki Charitable Art Foundation, 2025 © Hans Hammariskiöld Heritage/Hans Hammariskiöld.

Dans une de ses cuisses, on pouvait admirer une galerie de cartes postales reproduisant des oeuvres de la collection du musée, signées Yves Klein, Vassily Kandinsky, Fernand Léger, Francis Bacon et par l'artiste suédois Uno Vallman. On trouvait également à l'intérieur un cinéma projetant un film muet avec Greta Garbo, un étang avec des poissons rouges, un toboggan recouvert de linoléum imitation parquet avec des « faux » créés anonymement par Ulf Linde, critique d'art et collaborateur du musée. Sans oublier un « banc des amoureux » équipé d'un microphone caché qui retransmettait les conversations au bar situé au sommet, ou encore un planétarium dans le sein gauche et... un « milkbar » dans le droit ! Les bouteilles de Coca utilisées au bar étaient broyées par une machine de Jean Tinguely, donnant l'impression que Hon digérait tout ce (et ceux) qui la pénétrait. Les curieux pouvaient aussi se laisser bercer par Radio Stockholm de Tinguely diffusant en continu des chants d'oiseaux dans la hanche gauche.

Monument éphémère

« *Parc d'attractions* », « *déesse en maillot de bain* », « *Bibendum* » ... Ce monument ne laissera personne indifférent. L'exposition achevée, *Hon* fut intégralement détruite comme le prévoyait la commande. De sa conception à sa destruction, de nombreux documents sont conservés au Moderna Museet, qui a par ailleurs organisé une exposition commémorative en 2018-2019. Ne reste que la tête de la sculpture, visible dans le hall principal de l'ancien bâtiment du musée, désormais écrin du Centre suédois d'architecture et de design (ArkDes).

« Niki de Saint Phalle, Jean Tinguely, Pontus Hulten »
Grand Palais, avenue Président-Wilson, 75008 Paris
du 20 juin 2025 au 4 janvier 2026



Vue de l'exposition « Hon en katedral », au Moderna Museet à Stockholm (4 juin- 4 septembre 1966). Photo : courtesy Niki Charitable Art Foundation, Hans Hammaskiöld © ADAGP, Paris, 2025 pour les oeuvres de ses membres. © Niki Charitable Art Foundation, 2025